

Fiche théologique pour adultes

Le livre de Jonas

L'appel

Jonas qui a entendu l'appel de Dieu n'est pas prêt à lui obéir (obéir (ab-audire) = se mettre à l'écoute). Il lui faudra entreprendre toute une démarche de conversion pour s'orienter vers l'est, signe de la vie qui naît avec le soleil levant. Cette conversion nécessite un passage par la mort (3 jours et 3 nuits dans le ventre du poisson) et un appel à Dieu comme « Dieu des vivants ». Jonas pose un acte de foi et d'espérance en Dieu sauveur parce qu'il veut la Vie.

Le passage par l'eau nous évoque la double symbolique de l'eau qui fait mourir et vivre. C'est aussi l'évocation de la naissance : il faut sortir de l'eau pour naître à la lumière. C'est dans l'eau que tout commence comme à la naissance, comme à la création du monde. Et, ici nous assistons bien à une nouvelle création, celle d'un homme « nouveau » qui accepte la mission que Dieu lui a confiée. Notons l'humour de Dieu qui envoie Jonas pour convertir.

Le signe

Jésus nous parle du « signe de Jonas »

- Jonas doit passer trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ce qui nous rappelle la mort et la résurrection de Jésus et qui évoque aussi notre baptême, passage par l'eau pour devenir un homme nouveau qui a revêtu le Christ, comme nous le dit St Paul.
- Jonas accepte sa mission auprès des païens, après sa conversion.
Le « signe de Jonas » est le signe de la conversion possible de toute l'humanité, conversion du juif Jonas, conversion des païens de Ninive.

Le mystère pascal

Ce signe nous introduit dans le mystère de la Passion et de la Résurrection : si la croix est un passage obligatoire, il ne faut pas qu'elle occulte la certitude de la résurrection. La mort n'est que passage pour permettre la naissance à une vie éternelle ; il y a comme temps de gestation nécessaire dans lequel la frontière entre la mort et la vie n'est pas vraiment tranchée. Ce temps de passage mène à la conversion car l'espérance en Dieu « Celui qui donne la vie », est la plus forte.

« On a trop souvent et trop longtemps présenté le message évangélique comme consolateur de toutes les douleurs. Un discours si réducteur n'est tout simplement plus possible. En même temps, c'est bien la « folie » avouée du christianisme que de prêcher un Messie crucifié. Cet aspect-là de la souffrance est, tout aussi simplement « constitutif » de la foi : qui oserait l'évacuer ? Pour les disciples du Christ, il n'y a pas de mort sans résurrection. On n'entend pas toujours assez dans ce credo, son présupposé : à savoir que la vie ne va jamais sans mort - celle qui fixe le terme de notre parcours terrestre, mais aussi toutes ces morts qui jalonnent notre existence, en nos esprits et nos corps, dans nos relations à autrui et au monde... » Si le grain ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jean, 12,24).

Il est d'autres formes de souffrance auxquelles les croyants peuvent, aujourd'hui encore et sous nos propres latitudes, se trouver confrontés : elles se nomment mépris, isolement, indifférence... Et ce ne sont pas forcément, pour les jeunes croyants notamment, les difficultés les plus aisées à surmonter. Il faut bien sûr dénoncer les régimes et les idéologies, les paroles et les comportements qui refusent ou dénigrent la liberté religieuse. Mais en même temps, les chrétiens n'oublieront jamais le cœur même de leur foi : c'est en ne refusant pas la mort que Jésus, pour notre salut, l'a vaincue. » Michel KUBLER (La Croix, 7-12-99)

Jonas, celui qui veut se garder son Dieu

Jonas a beaucoup de mal à accepter que la parole de Dieu soit annoncée à d'autres. Il est jaloux de l'amour de Dieu pour chacune de ses créatures. Ce texte est une critique ironique de ceux qui veulent garder Dieu pour eux et refusent la mission d'annoncer au monde entier qu'il est le Dieu de la création, celui qui veut le bonheur de tout être humain.

La tempête apaisée

Le début de ce récit semble calqué sur celui de la tempête que subit Jonas. Jésus a déjà choisi ses 12 apôtres et il leur enseigne en paraboles le royaume de Dieu. Il les envoie en mission « sur l'autre rive », chez les païens. La mer ouvre sur toutes les nations qu'on peut atteindre au moyen d'une barque. La barque sert à aller loin, elle est un instrument qui fait prendre des risques en naviguant sur un élément relativement in-maîtrisable et particulièrement pour les Hébreux qui n'étaient pas un peuple de marins : danger de la tempête, peur du gouffre, risque de se noyer, (ce que nous a montré aussi St Paul dans ses naufrages).

La barque est le support de la Parole qui peut aller de terre en terre, pour enseigner toutes les nations. Elle est le symbole de l'église affrontée au mal, au manque de foi de ses membres, à la place laissée apparemment vide, laissée libre par Jésus.

JONAS 1	EVANGILES (Mt 8 ; Mc 4, Lc 8)
3 Il trouva un bateau , il monta dedans pour naviguer	il monta dans une barque (Lc 22) tandis qu'ils naviguaient (Lc 23)..
4 et il y eut une grande tempête dans la mer au point que le bateau était en péril	et il y eut un ébranlement dans la mer , de sorte que (Mt 24) ils étaient en péril (Lc 23)
5 ... Et Jonas dormait	Lui cependant dormait (Mt 24)
6 Le chef s' approche de lui et lui dit : lève-toi ! peut-être que Dieu nous sauvera et nous ne périssons pas	s'étant approchés de lui (Mt 25 = Lc 24) ils l'éveillent et lui disent (Mc 38)
15 et la mer apaisa sa fureur	Sauve (Mt 25) nous périssons (Mt, Mc, Lc)
16 et les hommes furent saisis d'une grande crainte	et il se fit un grand calme (Mt, Mc et Lc) et les hommes (Mt 27) furent saisis d'une grande crainte (Mc 41)